



Énergie Cacouna : un projet structurant pour le Québec



Présenté par



ACRGQTQ

Association des constructeurs
de routes et grands travaux
du Québec

Le 25 mai 2006

435, Grande Allée Est
Québec, QC, G1R 2J5
Tél. : (418) 529-2949 • 1 800 463-4672
Télec. : (418) 529-5139

www.acrgtq.qc.ca
acrgtq@acrgtq.qc.ca

Énergie Cacouna : un projet structurant pour le Québec

Un lien étroit avec l'histoire

L'Association des constructeurs de routes et grands travaux du Québec (ACRGTQ) remercie les membres du Bureau des audiences publiques en environnement de recevoir ses commentaires sur le projet d'Énergie Cacouna.

Les entrepreneurs membres de l'ACRGTQ ont acquis et démontré une expertise exceptionnelle lors de la construction des ouvrages de génie civil et voirie du Québec. D'ailleurs, l'histoire des entrepreneurs du Québec est étroitement liée à celle de la modernisation de notre société. Chaque fois que le Québec a connu un développement important, les entrepreneurs ont été les artisans privilégiés qui ont permis d'améliorer grandement la qualité de vie de nos concitoyens faisant ainsi du Québec une société d'avant-garde.

L'ACRGTQ, incorporée en 1944, regroupe sur une base volontaire la majorité des principaux entrepreneurs et fournisseurs de biens et services œuvrant dans le domaine des travaux de génie civil, de voirie et de grands travaux au Québec. En fait, le secteur génie civil et voirie englobe tous les travaux de construction d'ouvrages d'intérêt général d'utilité publique ou privée notamment les routes, les infrastructures, les éoliennes, les barrages, les centrales et lignes électriques et les gazoducs. L'ACRGTQ est également, selon la Loi sur les relations du travail, la formation professionnelle et la gestion de la main-d'œuvre dans l'industrie de la construction (loi R-20), une association d'entrepreneurs et l'association sectorielle d'employeurs mandataire de la négociation, de l'application et du suivi de la Convention collective du secteur génie civil et voirie. À ce titre, elle représente les intérêts de plus de 2 000 employeurs de l'industrie de la construction et environ 25 000 salariés y sont actifs.

L'ACRGQTQ abordera dans ce mémoire, la nécessité de lancer les projets de développement de terminaux méthaniers et par le fait même du projet d'Énergie Cacouna. Le Québec se doit de mettre de l'avant les grands projets afin de poursuivre adéquatement son développement.

Le projet Énergie-Cacouna

TransCanada et Petro-Canada se sont associées pour lancer un intéressant projet appelé Énergie Cacouna. Ce partenariat permettra d'offrir une source d'énergie nouvelle aux marchés de l'Ontario, du Québec et du nord-est des États-Unis.

Les partenaires proposent de construire et d'exploiter un terminal pour l'importation de gaz naturel liquéfié (GNL) dans l'île de Gros-Cacouna, à environ 15 km au nord-est de Rivière-du-Loup. Ce terminal serait adjacent au port existant sur des terres en location de Transports Canada.

Un projet sur mesure pour l'ACRGTQ

La réalisation du projet Énergie-Cacouna est de première importance pour l'ACRGTQ et ses membres.

Au-delà de la nécessité d'assurer la marge de manœuvre et la sécurité énergétique des Québécois, l'ACRGTQ croit que le Québec fait face à un autre enjeu de taille : la conservation de son expertise et de son savoir-faire.

Avec l'arrivée de ports méthaniers au Québec, l'industrie du génie civil pourra développer une nouvelle expertise dans ce domaine qui saura faire la fierté des travailleurs. Comme dans le cas des ouvrages hydroélectriques, les Québécois ont le talent pour mener à terme ces grands travaux.

De plus, nous possédons déjà une excellente expertise en matière de construction de pipeline. Par exemple, le Québec détient d'excellents « soudeurs pipeline », une expertise particulière et essentielle à la production d'ouvrage de ce type. Cependant, ils sont peu nombreux et certains tentent l'expérience d'aller dans l'Ouest canadien ou encore en Arabie Saoudite où les emplois sont plus nombreux. Nous devons améliorer et consolider cette expertise.

L'industrie du génie civil est une richesse pour les Québécois, non seulement pour ses travailleurs, mais aussi en ce qui concerne l'expertise que la province acquiert. Nos membres sont les générateurs de cette richesse.

L'enjeu : le développement économique du Québec

Le Québec doit se mettre au travail afin d'atteindre le taux de chômage canadien moyen et ce sont des projets comme celui d'Énergie-Cacouna qui permettront au Québec de stabiliser et d'améliorer sa situation économique. Le Québec a besoin de projets structurants de cette envergure. Il est important de rappeler que le taux de chômage au Canada était de 6,3 %¹ et, pour sa part le taux de chômage au Québec est à 8,5 %² ce, en mars 2006.

Selon les données connues, durant la phase de construction, qui s'étendrait sur trois ans, l'activité économique directe et indirecte générée est estimée à plus de 250 millions de dollars au Québec, dont près de 135 millions pour la région du Bas-Saint-Laurent.

La construction du terminal méthanier créerait au Québec au total près de 3 700 emplois directs et indirects. Dans le Bas-Saint-Laurent, près de 2 700 emplois directs et indirects seraient ainsi créés. Globalement, l'activité reliée à la construction des installations rapporterait près de 17 millions de dollars pour le gouvernement du Québec et près de 12 millions pour celui du Canada. Bon nombre de ces investissements bénéficieront à l'industrie du génie civil et par le fait même aux membres de l'ACRGTQ.

Le projet de terminal méthanier doit donc permettre aux Québécois d'améliorer sa situation économique. Les coûts de construction sont estimés à plus de 660 millions de dollars d'argent privés. Inutile de rappeler que les grands projets privés sont plutôt rares au Québec.

¹ <http://canadianeconomy.gc.ca/francais/economy/unemployment.cfm>

² http://www.stat.gouv.qc.ca/princ_indic/tchomag.htm

La diversification énergétique du Québec

En plus de profiter à l'économie, ce type de grands projets permettra au Québec de diversifier ses sources d'énergie. D'ailleurs, dans le document du Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, « Le secteur énergétique au Québec : Contexte, enjeux et questionnements »³ on mentionne :

« Au chapitre de la sécurité énergétique, le débat actuel est conditionné par les effets du ralentissement dans le développement des projets hydroélectriques, jumelé à une croissance continue de la demande en électricité. Cet état de fait exige que l'on se préoccupe de la sécurité des approvisionnements et de l'équilibre entre l'offre et la demande d'électricité au Québec. D'ailleurs, dans son avis au gouvernement sur la sécurité énergétique des Québécois à l'égard des approvisionnements électriques et la contribution du projet du Suroît, la Régie de l'énergie a reconnu que la situation actuelle des approvisionnements en est une de précarité et surtout de dépendance envers les importations. La sécurité des approvisionnements en électricité dépend notamment de la diversification des formes d'énergie, laquelle revêt une grande importance dans la fiabilité de la fourniture électrique. » (Page 8)

La création de ports méthaniers au Québec repose sur des enjeux majeurs pour le développement de notre économie, mais aussi pour notre sécurité énergétique.

³ Le secteur énergétique au Québec – Contexte, enjeux et questionnements

© Gouvernement du Québec

Ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs, 2004

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 2004

De plus, dans la stratégie énergétique publiée le 4 mai 2006, le gouvernement fait part des avantages d'installer des terminaux méthaniers⁴ au Québec :

- « Le coût d'un projet de terminal méthanier est évalué entre 700 millions et 1 milliard de dollars. L'implantation de projets de terminaux méthaniers sur notre territoire ferait ainsi bénéficier l'économie québécoise d'importants investissements.
- L'accès au gaz naturel liquéfié permettrait au Québec de diversifier la provenance de ses approvisionnements. Au lieu de dépendre uniquement du gaz naturel transporté par gazoduc depuis l'Ouest canadien – dont les réserves prouvées diminuent – le Québec aurait accès au gaz provenant du continent africain, du Moyen-Orient et de Russie.
- Le Québec pourrait également bénéficier de la concurrence entre les différentes sources d'approvisionnement qui permettrait de contenir l'évolution des coûts.
- Il pourrait aussi éviter le déplacement de grandes industries vers des sources d'énergie plus polluantes ou même leur délocalisation éventuelle. »

⁴ L'énergie pour construire le Québec de demain (P. 82)
Gouvernement du Québec
Ministère des Ressources naturelles et de la Faune
Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 2006
ISBN: 2-550-46950-X (version imprimée)
ISBN: 2-550-46951-8 (version PDF)
Code de diffusion : 2006-4001

Conclusion

L'ACRGTQ est favorable au projet de port méthanier à Gros-Cacouna, seulement si les promoteurs rencontrent les normes canadiennes et québécoises en matière de sécurité et d'environnement. D'ailleurs, il est important de souligner que les promoteurs du projet ont pris l'engagement de s'assurer que le projet sera conçu, construit et exploité dans le respect, à la fois des lois et règlements applicables ainsi que des normes pertinentes de l'industrie.

Le projet d'Énergie Cacouna est un projet structurant pour le Québec, nous devons nous pencher non seulement sur la faisabilité de ces types de projet, mais il faudra se pencher sur les positions des groupes extrémistes environnementaux. Le Canada et le Québec se sont donné des structures et des organismes indépendants qui ont comme mandat d'examiner les projets. Il faut que ces groupes environnementaux apprennent à respecter les structures gouvernementales chargées de faire respecter les normes environnementales. Ils doivent cesser de faire miroiter les épouvantails et cesser les chasses aux sorcières; un jour ou l'autre, les entreprises porteuses de projets majeurs de développement économique iront investir les sommes d'argent, par exemple, vers Singapour.